

Homélie

Dimanche 31 mai 2020

Pentecôte– année A

Ac 2, 1-11
Ps 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34
1 Co 12, 3b-7.12-13)
Jn 20, 19-23)

Frères et sœurs, chers amis,

Voilà des semaines que quelques mots que nous connaissions à peine sont devenus des mots familiers, des mots essentiels : confinement, déconfinement, confinés, déconfinés font désormais partis de notre vocabulaire actuel, de notre lexique quotidien. Nous savons que ces mots mettent en lumière un aspect fondamental de notre vie que nous avons tous pu expérimenter en ces dernières semaines.

1- Être confinés, c'est réduire l'espace de sa vie, c'est s'enfermer, c'est perdre une part de sa liberté. Être déconfiné, c'est retrouver la capacité d'agir, de circuler de rencontrer, c'est retrouver la liberté. C'est l'expérience que nous, nous avons pu faire, tous, en ces dernières semaines. D'ailleurs, le Dictionnaire historique de la langue française ne s'y trompe pas, quand on va y trouver le mot confiné, il nous désigne ainsi : « enfermer, forcer à rester dans un espace limité ».

Aussi si nous y réfléchissons bien, la fête de la Pentecôte, la fête de ce jour, est en fait le grand, le vrai déconfinement. La Pentecôte, c'est le déconfinement de toute l'humanité. C'est le déconfinement du cœur des hommes. La Pentecôte, c'est le déconfinement, le retour à la liberté, et cela commence le soir de Pâques, organisé non pas par un comité scientifique ou un comité théodoule mais par Dieu lui-même.

Nous avons entendu dans l'évangile qui vient d'être proclamé : le soir de Pâques, Jésus arrive dans le lieu où les Apôtres sont justement enfermés, confinés par peur. Jésus a été arrêté, mis à mort par les chefs des Grands Prêtres. Les Apôtres sont ainsi restreints en raison de la crainte qui était la leur. Mais Jésus ressuscité se manifeste à eux. Mis à mort le vendredi, déposé dans un tombeau parce que la fête de la Pâque commençait, Il est ressuscité au matin de Pâques comme Il l'avait annoncé. Par la puissance de l'Esprit-Saint, le Père l'a relevé d'entre les morts. Il est entré dans une dimension nouvelle de la vie. Il n'est pas seulement rendu à la vie, Il est entré dans une dimension nouvelle de la vie où plus rien ne le restreint, plus rien n'affecte sa liberté.

2- Il est, Lui, Jésus au matin de Pâques le premier déconfiné, dépassant les limites étouffantes du tombeau. Et Il reçoit une vie nouvelle, une liberté nouvelle, tel que le temps et l'espace ne peuvent plus le limiter. Il entre ainsi au Cénacle toutes portes closes.

Non seulement Jésus est déconfiné de la mort, du drame de la Passion, non seulement Il retrouve la liberté et une vie plénière, mais Il va immédiatement, le jour même, la partager aux Apôtres confinés dans leur peur. Il soufflent sur eux, vous l'avez entendu, et Il leur communique l'Esprit, le début du don de l'Esprit. Par ce don, les Apôtres accèdent eux aussi à la liberté, à l'esprit de liberté, pour libérer leurs frères du vrai confinement qui n'est pas seulement un confinement physique. Les Apôtres reçoivent l'Esprit-Saint, le libérateur, le « déconfiner » pour libérer tous les hommes qui le voudront du confinement dramatique, de l'enfermement du péché, de la mort spirituelle et même de la mort définitive telle que Jésus lui-même l'a vécue au matin de Pâques.

Cette liberté, cette liberté nouvelle reçue à Pâques, par Jésus, communiquée le soir de Pâques aux Apôtres. Ce déconfinement n'est pourtant qu'un commencement qui va trouver son aboutissement à la Pentecôte 50 jours plus tard. Car le jour de la Pentecôte, les Apôtres, réunis avec Marie et quelques femmes en prière, vont recevoir le don plénier de l'Esprit qui va venir sur eux, en eux. Ce déconfinement, notre première lecture des *Actes* tout à l'heure, la libération qui avait commencé le

jour de la Résurrection pour Jésus, et le soir de Pâques pour les Apôtres se poursuit donc pour atteindre toute l'humanité. Par ce don de l'Esprit-Saint, la maison, le Cénacle où sont réunis les Apôtres est transformé. Ce lieu, cet espace réduit où ils attendaient, sont transcendés, bousculés, écartés aux dimensions de toute l'humanité de la maison commune. Rien ne peut retenir désormais, l'annonce de l'Évangile. La Bonne Nouvelle confinée depuis la mort de Jésus, la Bonne Nouvelle qui a jailli dans la Résurrection de Jésus au matin de Pâques, qui a rejoint les Apôtres au soir de Pâques peut maintenant rejoindre tous les hommes, toute l'humanité. L'Esprit vient libérer le cœur des hommes, Il vient déconfiner définitivement le cœur des hommes. Il vient leur donner une dimension sans limite, Il vient nous donner une dimension illimitée. Avec le don de l'Esprit, le don de la vie de Dieu, avec la vie surnaturelle qui nous est donnée à la Pentecôte qui dilate notre être aux dimensions du cœur de Dieu.

3- Par le don de l'Esprit, oui, et les saints en témoignent, notre cœur devient sans limite car il fait croire, espérer, aimer infiniment aux dimensions du cœur divin. Par le don de l'Esprit, nous sommes libérés du mal certainement, mais nous sommes surtout libérés de nos enfermements, de nos confinements, de nos a priori, et des caricatures que nous avons. Des caricatures sur Dieu lui-même que nous imaginons parfois comme une sorte de surveillant général, et que nous comprenons désormais comme un Père aimant et miséricordieux. Les caricatures que nous pouvons ou pouvions avoir sur les autres qui nous apparaissaient comme des concurrents, et en qui nous découvrons des frères et des sœurs à aimer, et qui nous sont donnés. Par l'Esprit-Saint enfin on dépassait les caricatures que nous avons sur nous-mêmes parfois, en raison de nos pauvretés, de nos blessures pour comprendre que nous sommes aimables aux yeux de Dieu, et qu'Il nous donne sa propre vie en partage. Oui à la Pentecôte, l'Esprit de Vérité vient éclairer nos cœurs pour voir Dieu. Il vient fortifier notre personne pour persévérer sur le chemin de la sainteté qui est notre vocation. Alors nous pouvons devenir, comme l'ont dit les premiers grands théologiens de l'Église, ceux qui étaient contemporains de saint Martin alors, et nous sommes appelés à devenir des amoureux de Dieu, des amoureux de Jésus, mais des amoureux virils, c'est-à-dire forts et persévérants. Comme le dira, vous le savez bien le pape François, « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (Evangeli Gaudium, 1). Au soir de la Pâques, Jésus retrouvant les Apôtres, c'est la joie qui jaillit de leurs cœurs. Le jour de la Pentecôte, c'est la joie qui jaillit du cœur des disciples et qui fait d'eux désormais des disciples, et des disciples missionnaires, car c'est là la vocation de tout baptisé. Rencontrons Jésus pleinement, et L'ayant vraiment rencontré, attestons de la joie de la rencontre, nous devenons alors ceux qui partagent cette joie, c'est-à-dire qui témoignent de cet Évangile.

Et cet Esprit Saint, frères et sœurs, reçus dans l'Église, qui fait la communion de l'Église que nous accueillons aujourd'hui, cet Esprit qui nous déconfiner, qui nous libère, et qui nous donne de devenir, par la vie de Dieu reçue, des disciples et des témoins, des disciples missionnaires. Accueillons cet Esprit aujourd'hui, mais surtout, surtout, demandons lui chaque jour, chaque jour, demandons lui chaque jour dans notre prière d'être sous sa conduite. Accueillons-Le autant que nous le pouvons dans les sacrements où Il se donne. Accueillons-Le, cet Esprit, dans la lecture de la Parole où Il vient nous éclairer intérieurement, et surtout faisons Le vivre dans notre vie quotidienne. Chaque fois que nous posons un acte de foi authentique, c'est l'Esprit qui agit en nous – notre seconde lecture nous le rappelait, « personne ne peut dire Jésus est Seigneur sans l'Esprit ». Chaque fois que nous vivons une vivante espérance, c'est l'Esprit qui vient travailler dans les cœurs. Chaque fois que nous posons un acte de charité efficient et vrai et juste, c'est l'Esprit-Saint qui nous aide à le faire. Alors vivons, vivons tel que Dieu le veut, de sa propre vie, de son propre Esprit, afin que cet Esprit nous transforme et que, débordant de Lui, Il nous conduise à être missionnaire. Ainsi libérer de nous-mêmes, déconfiner, nous pourrions annoncer le grand déconfinement, la Bonne Nouvelle, la grand libération du cœur par toute notre vie avant d'atteindre un jour le déconfinement ultime, dans l'infini de la vie de Dieu dans l'éternité.

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours